

NATIONS UNIES

CONSEIL  
DE TUTELLE



Distr.  
GENERALE

T/PET.5/1201  
8 avril 1957

ORIGINAL : FRANCAIS

PETITION DE M. ETIENNE ESSOLA CONCERNANT LE  
CAMEROUN SOUS ADMINISTRATION FRANCAISE

(Distribuée conformément à l'article 85 du règlement intérieur du Conseil de tutelle)

Essola Etienne demeurant à Mbouy I -  
Subdivision d'Edéa, Canton  
Mdjeng Paul à KélléNdongond - Kameroun

Messieurs les diplomates de l'ONU

Messieurs,

Je viens très respectueusement et poliment devant votre royauté, pour implorer mes gênes françaises; t-elles sont :

Je suis isolé actuellement, mon père a enfanté onze enfants, par traite mauvaise, ou travaux forcés des Français, que le père participait, et laissant sa famille solitaire, sans gardien, mes feux frères, par manque de soins corporels mourraient, comme le chasseur tue les singes, à cause de la distance des hôpitaux lointains, de 75 Km ou 100; à mon heure de grandir, environ quinze ans, les ennemis m'enfouraient à payer la deuxième catégorie (taxe); de ces dures peines pénibles, le père est devenu paralytique, il ne fournit maintenant aucun soin villageoisique, pour m'aider à payer cette somme voleuse; nous payons l'impôt au plustôt possible, sans rabaie ni cadeau, et si par malheur, en demandant cette sorte, et un parmi nous, est en retard, ou le manifeste, on le fouille son domaine;

O !!! Messieurs les diplomates de l'ONU, cette agitation fréquente chez vous? Et je ne possède même pas 50 palmiers qui m'aident à recevoir l'argent. C'est moi qui paye le taxe de mon père, et moi-même; qu'elle peine nous les petits Noirs

57-11447

/...

d'Afrique? Cette punition dépasse l'adoption de mon père envers moi. De ma taille je possède une femme et des enfants (3); ma petite plantation que voici, des bêtes dévastatrices (éléphants) causent tant de dégâts; et je ne peux demander le secours d'un fusil, on me condamne; elles s'abondent dans mon domaine, toute cette famille me regarde, par cette forte douleur et terrible; je ne veux guère la loi-cadre, et l'autonomie française. Je plonge mes idées dans l'Indépendance immédiate du Kameroun.

J'encaisse mes pensées plaintives pour vous; à l'attente de votre bonne suite favorable.

Veillez agréer les diplomates de l'ONU, votre misérable Notable  
Essola Etienne. (signé) illisible.

-----